

ES VÉ ADULTES JANVIER 97 • 38FF  
KISS  
comix  
32  
France 38FF Belgique 277Fb Suisse 12rs Autriche 19samen 45s

mensuel PB hard



*Spécial Noël*  
**100 PAGES**



**6969**  
**MELROSE PLEASURE**  
par **Sergio**  
et **Rakel**

**SEX MACHINE**  
par **De Haro**

**MILWAUKEE**  
par **Ferocius**

**LUZ & FER**  
par **Mónica**

*tout en couleur*  
**MISS 130**  
par **Chiyoji**

COMIX RISS est une publication des Éditions La Cupula S.L.  
©1996 Éditions La Cupula pour tous les pays de langue française.  
Production : Plaza Bestas n°3, entlo.  
BIBLIOTHECA entlo.  
Coordination de l'édition : Boris.

Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 11er rue du Maréchal, 95800 Enghien-les-Bains, tel: 34 32 32 06 - fax: 34 32 28 07.  
Imprimeur : Liffes (Barcelone). Distributeur : MLP (Lyons). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94

www.lacupula.com

lacupula@lix.intercom.es

## "Tu me sens bien ?"

Ce coup-ci, le sac pesait plus lourd que d'habitude. Il le chargeait péniblement sur son dos (les années se faisaient durement sentir) et entreprit de sortir par la porte de derrière : en dépit de son âge, il ne pouvait entrer chez les gens par la porte normale, eu souvenant, comme une personne ordinaire. Non, il lui fallait grimper par l'arrière de la maison, gagner le toit, puis redescendre par la cheminée. Bien sûr, tout le monde s'accordait pour dire que le plus important, c'était la tradition, qu'il fallait absolument préserver toute la magie du rituel. Mais, en son for intérieur, il savait pertinemment qu'il aurait suffi d'un simple coup de fil aux exécutifs de Coca-Cola : deux-trois pubs montrant le Père Noël sonnant à la porte, et tous les demeures qui se déguisaient en Père Noël s'empressemment d'emboîter le pas à la nouvelle manière, ne serait-ce que pour faire plaisir à leurs montards. C'était la télé, ce dernier ressort, dernier arbitre des traditions et des élégances, qui décidait de ce qui était à la mode et de ce qui ne l'était.

Mais, pour l'instant, les cheminées le réclamaient encore à cor et à cri. Il se faufila à l'intérieur de celle-ci avec un grand luxe de précautions, en tâtant de la main pour vérifier qu'elle était bien assez large. Et lorsqu'il atteignit enfin le plancher des vaches, un soupir de soulagement échappa à ses lèvres racornies et... parcheminées. Bon, voyons voir un peu ce qu'il avait pour celui-ci : il retourna le sac et un grand sourire vint illuminer son visage rubicund. Ah, c'était le type à la collection de KISS. Le bonhomme avait voulu l'avoir tout entière. Toute fraîche sortie des presses et reliée sous couverture rouge flamme. Mince de cadeau de Noël.

Il se retourna pour déposer son chargement devant la cheminée, mais un léger murmure le fit sursauter. Il n'avait pas la moindre d'envie d'être de nouveau pris la main dans le sac pendant qu'il bossait, et passer inaperçu devenait tous les jours un peu plus difficile, avec tous ces ornements et ces câbles à l'horizontale à la lueur. Par bonheur, le bruit provenait d'une chambre close. Se rapprochant de la porte, il parvint à distinguer, au travers, comme un rôle entrecroisé. Il sourit dans sa barbe. Le pas se la donnait. Il se disposait à reprendre sa tâche lorsqu'un second rôle le pétrifia sur place. Un rôle féminin.

Impossible. Il avait dû se tromper. Ça ne pouvait être. Néanmoins, quelque chose de plus fort que lui le poussa à entrebâiller la porte pour jeter un coup d'œil. Ce qu'il vit le plongea dans un abîme de douleur et de déolation. Comment imaginer qu'elle pouvait lui faire ça, après toutes ces années ? Depuis combien de temps portait-il les cornes ? Dieu seul le savait. C'était la première fois qu'il apportait des cadeaux dans cette maison... ça, au moins, il en aurait mis sa main au feu. Et cette petite salope profitait de ce qu'il était occupé à remplir son devoir de Noël pour s'envoyer en l'air avec un imbécile à qui, de surcroît, il apportait cette même nuit un cadeau. Un cadeau !

Tout en remuant dans son traîneau (un de ces jours, il faudrait bien qu'il songe à en graisser les caisses) le Père Noël se disait qu'un bout du compte il ne perdait pas sa chance : toute la collection de KISS contre une ricquette pour qui, de toute façon, ne tarderait plus à rendre la monnaie. En outre, on lui avait dit récemment qu'il était déjà une icône pop aux yeux des gosses de la Génération X. De sorte qu'il lui restait assez de temps pour se trouver une juteuse petite minette, avec qui il pourrait partager les joies de ses lectures de cette nuit...

Hernán Migoya

## SOMMAIR



### 1 Couverture

Carlos Díez

© Carlos Díez et Ed. La Cupula

### 3 Luz & Fer

Mónica

© Mónica et Ed. La Cupula

### 11 Lydia

Igor

© Igor et Ed. La Cupula

### 17 Sous le Comptoir

Frank

© Frank et Ed. La Cupula

### 19 Allez, oups !

Pardo

© Pardo et Ed. La Cupula

### 23 Sex Machine

De Haro

© De Haro et Ed. La Cupula

### 31 Études en Rose

Armas

© Armas et Ed. La Cupula

### 35 Nina

Payà et Payà

© Payà, Payà et Ed. La Cupula

### 43 Miss 130

Chiyoji

© 1996 by Chiyoji Editra. French language magazine rights reserved by EDICRIS. LA CUPULA by arrangement with TATSUMI PUBLISHING CO., LTD. TOKYO

### 59 6969 Melrose Pleasure

Sergio et Rakel

© Sergio, Rakel et Ed. La Cupula

### 65 L'Antre de la terreur

Solano et Barreiro

© Solano et Barreiro et Ed. La Cupula

### 77 Récit

Susana Carrasco

© Susana Carrasco et Ed. La Cupula

### 79 Lolita

Belore

© Belore et Ed. La Cupula

### 91 Milwaukee

Ferocius

© Ferocius et Ed. La Cupula

# LUZ & FER



## Mónica

### Chapitre Troisième

Voici dix-sept années, par une nuit ténébreuse, trois imprudentes donzelles décidèrent de passer un moment divertissant en invoquant les esprits par le truchement d'une table oui-ja. Ce à quoi elles ne s'attendaient guère, c'est que le **Diabole** en personne répondrait présent, et planterait en l'une d'entre elles la semence qui, neuf mois plus tard, donnerait naissance à...

... la jeune **Luz** : une adolescente solitaire, dotée de deux mystérieuses petites cornes et de puissants pouvoirs de télékinésie. Le rêve secret de Luz est d'être dépucelée par son prof de morale et de religion comparées. Pourtant, ce soir-là, ce rêve est à deux doigts de se réaliser... du fait d'un autre "ange", d'apparence bien réelle celui-là. Et lorsque son sauveur arrive sous la forme d'un diabolotin, les choses commencent à prendre des proportions et une tournure incompréhensibles, même pour elle...





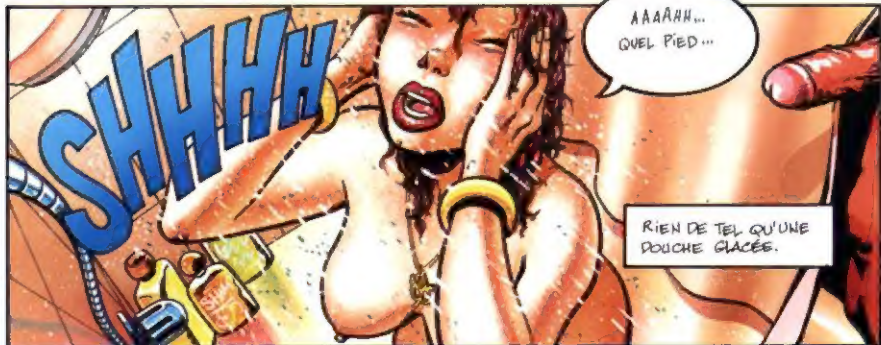
QUELLE TASSE!  
JAMAIS FAIT UN  
CAUCHEMAR SI RÉEL.

RÊVE QU'UN DIABLOTON  
ME SAUVAIT D'UN ANGE  
SARD-MASSO QUI VOU-  
LAIT ME VIOUER !



JE DEVRAIS MIEUX  
DOSER MES... INCAR-  
TAGES...

... ÇA ME CRÈVE ...



AAAAHH...  
QUEL P'IED ...

RIEN DE TEL QU'UNE  
DOUCHE GLACÉE.





TU VEUX BIEN  
ME FAIRE LE PLAISIR  
D'EN FINIR UNE BONNE FOIS  
AVEC CETTE BANDAI-  
SON ?



JE LE  
CROIS PAS.

EH OUAÏS.

JE CROIS SURTOUT QUE J'AI MIS  
FIN À QUE DALE ET QUE LE  
CAUCHEMAR COMMENCE JUSTE.

... IL VA TOUJOURS ÊTRE DES VISIONNAIRES,  
DES HUMAINES POUR GUIDER NOS PAS, IL  
LEUR EST IMPOSSIBLE DE NE PAS NOUS DIRE  
CE QUI EST BON OU MAUVAIS POUR NOUS,  
DE FAIRE DE LEURS CRITÈRES LA VÉRITÉ AB-  
SOLUE. CE NE SERAIT PAS SI GRAVE S'IL N'Y  
AVAIT DES IMBECILES POUR LES ACCLAMER.  
CAWINSKI NOUS DIT: "DONNEZ-MOI DEUX  
CRÉTINS, UNE TABLE ET DES MOINIONS..."



LE PROF DE MORALE.  
JE VOIS BOUGER SES  
LÈVRES, MAIS JE NE SAIS  
PAS CE QU'ELLES PONENT.



... PARCE QU'IL M'A  
ENFIN REMARQUÉE.

IL ME PARLE.

... ET JE VOUS  
FAIS DIEU, LE PÈRE ET  
LES DIX COMMANDEMENTS.  
BON, À DEMAIN... LUZ,  
DANS MON BUREAU.

DRRIINNNNNN



J'ÉTAIS SÛRE QU'IL VOUDRAIT ME PARLER  
VU MON ÉVALUATION...

... SUPER !

"DIFFÉRENCES ÉTHIQUES ET MO-  
RALES: LA PREMIÈRE, J'EN AI RIEN  
À BATTRE, L'AUTRE, JE M'EN TÂTE...  
LA VOLONTÉ SUBJECTIVE CHEZ  
HEGEL; DES  
CONNERIES!"

L'ÉTHIQUE A JAMAIS  
PIÉ MON FORT.



ÇA TE PARAÎT  
UNE RÉPONSE  
CONVENABLE À  
UNE ÉVALUATION  
?

NI.



"HÉ... TU AS DES PROBLÈMES CHEZ TOI ? TU VEUX QUE JE PARLE À TES PARENTS ?

SAIT-PA S QUE J'SUIS ORPHELINE ?



D'S-LEUR QUE JE PASSERAI CE SOIR VERS CINQ HEURES, D'ACCORD ?

D'ACCORD.

UNE FILLE AUSSI JOUE QUE TOI, NE DEVRAIT PAS AVOIR DE PROBLÈMES.

IL A DIT QUE J'ÉTAIS JOUE ! IL VA VENIR CHEZ MOI, ET ON SERA TOUT SEULS !!



OUAH !!



S'ÉGE DE LA SOCIÉTÉ DE VIGILANCE BIG BROTHER

VOTRE ÉCHEC D'HIER SOIR VOUS MET EN POSITION DÉLICATE, MENDEZ.

NÉANMOINS, JE VOUS OFFRE UNE SECONDE CHANCE.



MAIS, MONSIEUR... LE D'ABIE...

C'EST UN DIABLOIN DE CLASSE Z, OPÉRATONNEL DE NUIT, ET VOUS AVEZ OPÉRER AVANT LE CRÉPUSCULE.



MAIS ELLE RENTRE TOUJOURS À LA NUIT TONNÉE !

PAS CE SOIR. ELLE SERA CHEZ ELLE, ATTENDANT QUELQU'UN.

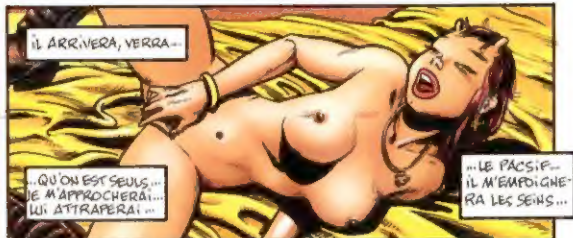
SAUF QU'ELLE TOMBERA SUR MOI !

ET MOI CHÉRIE !



AMEN.







PAS EXACTEMENT,  
L'ANGE QUE TESTE-  
RAIS, HEIN, SALOPE ?

TIENS  
TOI, TRANQUILLE ET  
TU L'REGRETTERAS  
PAS - ALLEZ  
SUCE !

REGARDE  
QUI VOI LA  
PRINCE  
VAILLANT !



IGNORAIS-  
TU QUE TON POUVOIR  
PERD TOUT EFFET A LA  
LUMIERE DU JOUR ?  
HE OUI !

OUI, FER !  
MATE! REGARDE-MOI,  
FOURRER TA COPINE ET  
CONTINUE A TE PO-  
GNER !

ALORS,  
SALOPE,  
T'ENTENDS LE  
TOCSIN ?

PREPARE-  
TOI A UNE  
TRIPLE  
RATION !

ET TOI, SUCE, SALOPE.  
TU FINIRAS PAR AIMER CA !  
A MON TOUR ! FAUT QUE  
TU SOIS BIEN WORRIÉE  
POUR LE FINAL ! HMM !  
J'ADORE CETTE  
MISSION.

SLURP

SLURP

POP

EH! FER !  
FAIS QUELQUE CHOSE.  
RESTE PAS PLANTÉ  
COMME UN PIQUET !





MERDE, FER, REMUE-TOI LE CUL, IL ME VIOLE ! FER, BOUGE-TOI ! TU T'APPELES FER ET ON T'ENVOIE POUR ME PROTÉGER !



NIAQUE !



HIC !



BAISÉE ?



DIS DONC, FER... TU SERAIS PAS UN PEU... REDE ?







...UNE DÉSSE DE LA  
RONDEUR, UN SUCRE  
D'ORGE VIVANT.

J'AVAIS RENCONTRÉ  
SON MARI LORS  
D'UNE SOIRÉE. UN  
TYPE FANTASQUE  
MAIS TRÈS SYMPA.

J'ÉTAIS ALORS À LA  
RECHERCHE D'UN  
MODÈLE FÉMININ  
INTROUVABLE, TOUT  
EN RONDEUR, MAIS  
PAS GROS. EN VUE  
D'UNE ILLUSTRATION  
DE COMMANDE.



APPRENANT CELA IL ME DIT QU'IL  
CONNAISSAIT LE MODÈLE IDÉAL...

SON ÉPOUSE LYDIA  
QU'IL AMENA UN  
JOUR CHEZ MOI  
POUR UNE SÉANCE  
DE POSES.



NOUS ÉTIIONS À  
PEINE ASSIS QU'IL  
DÉCOUVRI LA  
POITRINE  
MAJESTUEUSE DE  
CELLE-CI AFIN  
QUE JE  
CONSTATE LA  
JUSTESSE DE  
SES PROPOS.



IL Y AVAIT DANS CE  
GESTE ET L'ATTITUDE  
PASSIVE DE LA  
FEMME QUELQUE  
CHOSE DE TRÈS  
ÉROTIQUE.

DES AMIS M'AVAIENT PRÉVENU,  
LE SOURIRE AUX LÈVRES, DU  
COMPORTEMENT TRÈS LIBRE  
DE CE COUPLE "SPÉCIAL".



NOUS NE TARDÂMES PAS  
À FAIRE LES PHOTOS.  
CAR JE DEVAIS RÉALISER  
UNE ILLUSTRATION  
HYPERRÉALISTE ET LA  
PHOTOGRAPHIE  
S'IMPOSANT.

LE CORPS DE LYDIA  
ÉTAIT VRAIMENT  
SPLENDIDE DE  
SOUPLESSE.



ET MALGRÉ SON AIR SOUMIS JE NE CRUS  
PAS UN INSTANT QU'ELLE SE PLIAIT, LÀ, À  
UN CAPRICE EXHIBITIONNISTE DE SON  
MARI, ELLE ÉTAIT  
TROP À SON AISE.



DE FAIT C'ÉTAIT ELLE  
L'EXHIBITIONNISTE, LUI ÉTAIT  
VOYEUR... AUTANT DIRE QUE  
CETTE SBANCE ÉTAIT  
PROMETTEUSE.



AU FUR ET À  
MESURE QUE LE  
TEMPS PASSAIT  
JE SENTAIS  
L'ATMOSPHÈRE  
DE LA PIÈCE  
SE CHARGER  
D'ÉLECTRICITÉ...  
ET DU PARFUM  
INTIME DE  
LYDIA.



CAR ELLE ÉTAIT  
EXCITÉE COMME  
UNE FEMME EN  
CHALEUR. SI BIEN  
QUE SOUDAINEMENT  
SON MINUSCULE  
STRING DISPARUT  
DANS LA FENTE  
GLABRE ET  
GLISSANTE DE  
MOUILLE.

ELLE  
T'EXCITE MA  
FEMME? MOI,  
ELLE ME REND  
FOU!

TU AS VU  
COMMENT ELLE BOUGE  
SON CUL...? ET SES  
GROS SEINS?

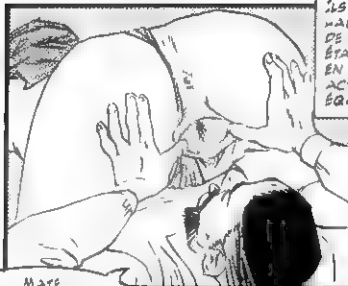
LE MARI NE PERDIT  
PAS UN INSTANT.

ÇA OUI, ELLE  
AIME LE MONTRER, SON  
CUL. ELLE AIME QU'ON  
LA REGARDE.

LE COUPLE SE LIVRAIT  
DEVANT MOI À DES  
ATOUCHEMENTS PRÉCIS  
ET SANS AUCUNE  
GÊNE. COMME S'ILS  
EFFECTUAIENT UN  
NUMÉRO BIEN RODÉ  
POUR LA ÉNIÈME  
FOIS...

...CE QUI ÉTAIT  
D'AILLEURS LE CAS.

ILS SE RETROUVÈRENT  
RAPIDEMENT EN "69" ET  
MON OBJECTIF N'EN  
PERDIT PAS UNE MIETTE!



ILS AVAIENT UNE GRANDE  
HABITUDE DE CE GÉNÈRE  
DE SPECTACLES. ILS  
ÉTAIENT AUTANT À L'AISS  
EN MA PRÉSENCE QUE DES  
ACTEURS À AVEC UNE  
ÉQUIPE DE CINÉMA.

...À LA  
DIFFÉRENCE QUE  
EUX VIVAIENT  
RÉELLEMENT LEURS  
FANTASMES, DES  
SENSATIONS QUE  
LUI NE POUVAIT  
SUPPORTER  
LONGTEMPS.



MATE  
LA BELLE CHATTE,  
L'ARTISTE! MATE CES  
BEAUX TROUS BIEN  
LISSES. AH PUTAIN!



SOURIS  
MA CHÉRIE, GA FAIT  
TOUJOURS DE BELLES PHOTOS  
LES PAQUETS DE FOUTRE  
SUR TES MÉLONS.

N'OUBLIE  
PAS L'ARTISTE NON  
PLUS... JE VOUS  
REGARDE.



MM,  
LA BELLE QUENÉ,  
JE NE VAIS PAS  
REGRETTER D'ÊTRE  
VENUE!!

ÉN AUTHENTIQUE VOYEUR IL N'AVAIT  
QUE TRÈS RAREMENT DES RAPPORTS  
DIRECTS AVEC SA FEMME.

IL PRÉFÉRAIT LA  
VOIR BAISER  
AVEC D'AUTRES  
TYPES, UN  
FANTASME DONT  
JE NE ME  
PLAIGNAIS PAS!



IGORSE





VAS-Y L'ARTISTE,  
JOUE DU PINCEAU,  
EXPRIME-TOI SUR CE JOLI  
TABLEAU, C'EST PAS UNE  
NATURE MORTE,  
AVA!

JE NE ME S PAS  
PRIER A L'INVITATION  
GRAVELEUSE ET  
M'ENFONCAI SANS  
PRELIMINAIRES DANS LE  
VENTRE GLUANT DE LYDIA.

SES ANQUEUSES ÉTAIENT AUSSI  
SOYEUSES QUE SA PEAU: DU  
VELOURS.

EXPRIME-TOI  
COMME TU VEUX,  
LYDIA N'EST PAS  
AVARE DE SES  
ORIFICES; ELLE AIME  
LA CRÉATION, LA  
SPONTANÉITÉ;  
LAISSE-TOI  
ALLER...

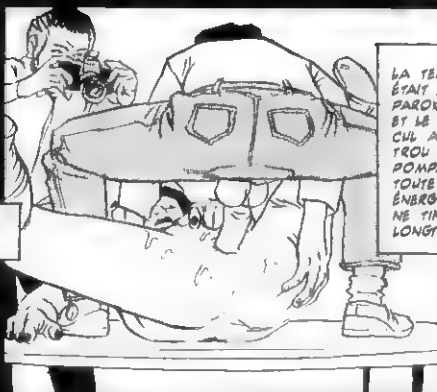


LEUR GÉNÉROSITÉ  
ÉTAIT SANS  
BORNE...



TEORSE

...DU VELOURS  
NOIR.



LA TENSION  
ÉTAIT À SON  
PAROXYSME  
ET LE LARGE  
CUL AU PETIT  
TROU ME  
POMPAIT  
TOUTE MON  
ÉNERGIE... JE  
NE TINS PAS  
LONGTEMPS.

LE BOYAU  
BOYEUX RECUT  
TOUT MON  
SPERME,  
JUSQU'À LA  
DERNIÈRE  
GOUTTE.

POUR FINIR LYDIA FIT UNE  
DERNIÈRE GÂTERIE À SON VOYEUR  
DE MAR', ENTRE SES MONTAGNES  
DE DOUCEUR.

OUI MON  
LOUP, ARROSE-LES  
ENCORE UNE FOIS.  
C'EST SI JOLI!

...ET UNE FOIS  
ENCORE CELA FUT  
RAPIDE ET BIEN  
COUVERT.

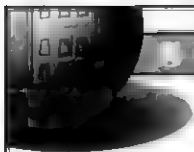
COUCHÉ AU SOL J'AVAIS  
RÉALISÉ UNE SÉRIE DE  
CHICHES IMPERNABLES SUR LE  
CUL DE LYDIA APPUYÉ SUR LA  
VITRE DE LA TABLE BASSE.

ELLE, SENTANT DESCENDRE  
LE SPERME QU'ELLE AVAIT  
ENCORE DANS LE CUL SE  
PRIT À ÉCARTER CELUI-CI  
À PLEINES MAINS, DOS  
CAMBRÉ À FOND.

ALORS LE FLOT DE MON  
FOUTRE S'ÉCOULA DE  
L'ANUS BEANT ET SE  
RÉPANDIT SUR LA TABLE...  
CHICHÉ MÉMORABLE QUI  
PONCTUA CETTE JOURNÉE!

JE N'EUS PAS D'AUTRE  
RELATION AVEC CE COUPLE.  
CHACQUE EXPÉRIENCE AVEC UN  
HOMME NOUVEAU ÉTAIT POUR  
EUX SANS LENDEMAIN.

FIN



SOUS LE COMPTOIR

par Frank



## Holiday in Blobby land

Un livre de Caroline Sury

Une édition du DERNIER CRI  
150 FF

En quatrième de couverture, ces quelques mots encadrent : "Une édition punitive du dernier cri, tire par ses propres esclaves en Juin-Juillet 96. © Maîtresse Sury, Donjon du dernier cri, friche Belle de Mai, 41 rue Jobin, 13003 Marseille." Voilà qui annonce la couleur haut et clair. Ceci dit, les mots me manquent et, même s'ils me venaient, je ne vois guère l'intérêt de les déposer au pied de ce sommet de créativité personnelle. Maîtresse Caroline Sury a bien du talent. Et du tempérament.

## (DÉFENSE D'OUVIR)

Gilles Berquet - Mirka Lugosi  
éditions Astarté - Paris  
280 FF

Décidément, Gilles Berquet et Mirka Lugosi ne chôment pas. Leur (*Défense d'ouvrir*)... (*Prière d'insérer*), dédié non sans humour à Marcel Duchamp, du moins à René de la gâtée sa tante, ne cherche nullement à dissimuler ses influences. Bien au contraire, il les revendique haut et fort. Le moyen de faire autrement, en cette époque de fin de l'art, déjà annoncée en leur temps par les artistes menés Dada, surréalistes, etc dont l'œuvre nourrit ses innombrables citations. Identifiations pile-mole, en vrac et parmi, tant d'autres, Cloris Trouille, Picabia, Bataille, Max Ernst, Stanton, Molinier, Klossowski, Bellmer, Mandargues. Mais force est de reconnaître que ces émules ont bien du talent.







# MANIAC #5

*Revue d'amour critique*

65 FF

Comme d'habitude, une livraison impeccable, sous couverture de **Gilles Berquet** et **Mirka Lugosi**, extraite de (*Défense d'ouvrir*), chronique plus bas. Rien à redire, sinon les 65 FF du prix mais, bouffre... quand on aime, n'est-ce pas, on ne compte pas ! Au sommaire : *Je t'aime, tu m'aimes*... par **Marie Kelly**. *Comment je sais de quoi un bon maître professionnel*, par **Jean-Sebastien Schoor**. *La femme qui s'aime*... par **Gilles Berquet** et surtout, surtout, par le même **Gilles Berquet**, un dossier quasiment exhaustif sur les *Machines Cribataires*, qui devrait troubler de joie **Michel Carrouges** dans sa tombe, si tant est qu'il soit défuncte. Le tout rehaussé d'une iconographie taillée, égale à elle-même.

## Parfums mécaniques

**Gilles Berquet**

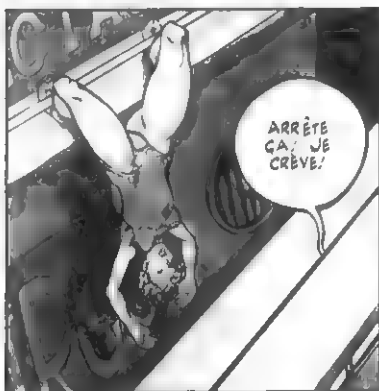
Jean-Pierre Faur éditeur

480 FF

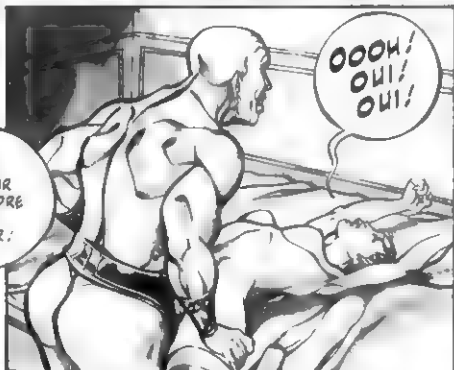
Plus énigmatique que (*Défense d'ouvrir*), au sens où les influences qui s'y exercent sont moins immédiatement discernables, encore que leur esotérisme délibéré n'échappât point à l'œil exercé, *Parfums Mécaniques* (fait-il y voir une quelconque allusion à l'*Orange* ainsi qualifiée, ou bien encore une fois aux *Machines Cribataires*?) reprend néanmoins certains des thèmes traités dans l'ouvrage cité plus haut, paru d'ailleurs quelques mois plus tard (ici, les références à *Satie*, *Kafka*, *Debussy*, *Bellmer*, *Bacon*, *Stanton* ou *Trouille*, etc.) sont occultées, gommées au profit du traitement plus personnel des thèmes. La préface, pardon, l'introduction de Pierre Dourthe ne manque pas d'un certain humour, que vous vouliez croire volontaire, lorsqu'il déclare par exemple que "C'est le projet de Gilles Berquet est une tentative d'élargir le passage ouvert par quelques rares prédécesseurs". Bon, on va encore dire que j'ai l'esprit mal tourné, mais lorsque la première partie, intitulée *Parade* — et la seconde *Paradis* —, visiblement située sous le haut patronage du cul (Reprise du Oh ! Calcutta ! Calcutta de C. Trouille, et du fessier fievre de Bellmer. Prelude de la porte héroïque du ciel expose plusieurs sujets campant une fille écartelant les fesses d'une autre et dévoilant complaisamment son sphincter anal béant, à l'enseigne, notamment, de La Montreuve d'Ours, avouons que la coïncidence est troublante. D'autant que le préfacier conclut par ces mots : "(...) Je laisse la question ouverte.". Une chance pour nous qu'il ne l'ait pas laissée pendante !













*J. De Haro's*  
**SEX MACHINE**



"JE NE SAIS SI C'EST UN BAUME EXCELLENT POUR ÉCLAIRCIR  
LA VUE, MAIS JE NE L'EMPLOIERAI PAS POUR RAPPROCHER LES  
INTESTINS; CAR J'AI LE DERRIÈRE TOUT EN FEU".

*L'ÉCOLE DES BICHES.*

*John Cleland*

ELLES SONT RESTÉES PLUS D'UN QUART D'HEURE À BASER SUR LE DIVAN DE MON SALON, ET RIEN NI PERSONNE N'AURAIT PU LES ARRÊTER.



LEURS CORPS TANGUAIENT ET ROULAIENT DANS UNE INSOUTENABLE FRÉNÉSIE, SE MÉLAIENT ET SE CONVULSAIENT.



ROSY M'EMPRUNTAIT SOUVENT L'AP-  
PART POUR TIRER UN  
COUP MAIS, CETTE FOIS-  
CI, ELLES SEMBLAIENT  
SI PRESSÉES QU'ELLES  
NE M'ONT PAS LAISSÉ  
LE TEMPS DE FILER.



J'AI DONC DÉCIDÉ DE RESTER,  
POUR LES REGARDER / ELLES  
NE SE RENDOIENT MÊME PAS  
COMPTE DE MA PRÉSENCE.



OOOHH!!  
SEIGNEUR!  
OUI, OUI!  
CONTINUE!





C'EST TOUJOURS  
TRÈS STIMULANT D'AS-  
SISTER AUX ÉBATS  
DE DEUX LESBIEN-  
NES. ET CES DEUX  
NANAS ME DONNAIENT  
UN AUTHENTIQUE RÉ-  
GAL DE LUXURE  
DÉBRÛÉE. JE BOUVAIS  
PRESQUE SENTIR  
D'UN... ODEUR DE LEUR  
MOUTONNE.



AU BOUT D'UN PETIT  
MOYENT J'ÉTAIS RÉ-  
MONTE À BLOC J'AURAIS  
DONNÉ TOUT L'OR DU  
MONDE POUR ME VAU-  
TRER AU SOL ENTRE  
ELLES DEUX...

OOOHH!!  
OUI, OUI!! TA  
LANGUE...  
AAAAH!!



OH, JE T'EN  
PRIE, OUI!!!...  
OUUUHH!!

OH CHÉRIE...  
AAAAH!!



DING!  
DONG!  
DING!  
DONG!

MERDE...  
PASÇA!!

AU MOMENT PRÉCIS OÙ  
JE COMMENÇAIS À ÊTRE  
CHAUFFÉ À MORT, ON A SON-  
NÉ À LA PORTE ET J'AI DU  
SORTIR POUR ARRÊTER LE BOUCAN.





AH, C'EST VOUS  
MME RICCI!  
C'EST POUR LE  
LOYER ?

SALUT, ALEX!  
COMMENT  
VA ?

LA PROPRIO. EN DÉPÎ DE MON IN-  
SISTANCE, ELLE PRÉFÈRE VENIR  
TOUCHER SON LOYER À DEMEURER.  
SÛREMENT DANS LE BUT DE SE  
PAYER SUR LA BÊTE.

QUINZE MILLE MEGATONNES D'ÉNER-  
GIE SEXUELLE, AVEC UN CORPS SUPER-  
BE ET UNE LIBIDO QUI EXULTE PAR  
TOUS SES PORES. ET ELLE ME PRENANT  
CHAUFFÉ À BLANC...



.. ET JE ME  
SU S DIT: JE VAIS  
PASSER VOIR  
ALEX POUR...



VENEZ DISCUTER DE ÇA  
DANS MA CHAMBRE. J'AI  
DU MONDE AU  
SALON.

OH, MON  
DIEU, VOUS ÊTES  
SÉRIEUX.  
ALEX ?

À PEINE ENTRE' DANS LA CHAMBRE  
JE ME JETTE SUR SA POITRINE COM-  
ME UN PRÉDATEUR AFFAMÉ, ET JE  
METS À MASSER SES SEINS...



QUAND J'AI BAISSÉ SON CORSAGE  
ILS M'ONT SAUTÉ À LA GUEULE... BRÉS  
ET OBSCÈNES. JE LEUR AI FAIT UN  
SOUTIEN-GORGE DE SALIVE.



OOOCH  
MON DIEU!!!  
ALEX, COMME J'EN  
AYAI ENVIE!  
MMHH!

ET NOI  
D'ONG



AAAA.  
SUIV!  
CONTINUE!  
DU LOGO.

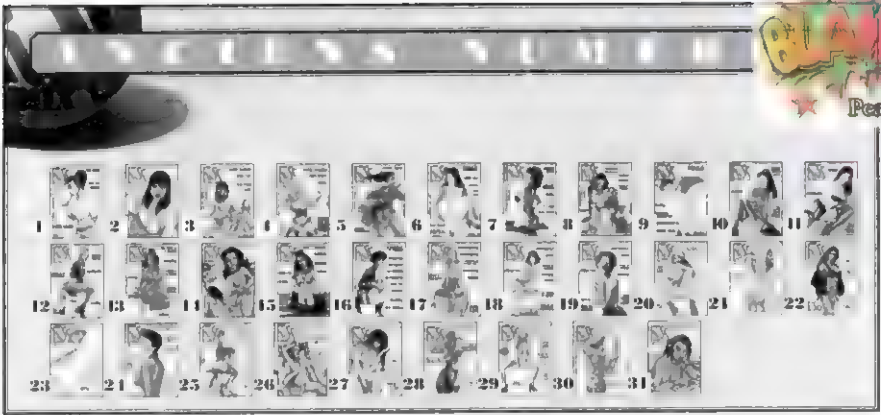
LE RESTE SUIT AVEC UNE INCROYABLE  
RAPIDITÉ: DEUX ANIMAUX EN RUÏ, MÛS  
PAR LA SEULE PASSION.











# ABONNEMENT

Je m'abonne à Kiss Comix pour 12 n° à partir du n° : 250 F.  
 (Abonnement: frais de port inclus)

## BON DE COMMANDE

Je veux recevoir les Kiss Comix N°:

NUMÉROS.....	NOMBRE à	PAIX
1 2 3 4 5 6 7 9 10 11 .....	x 25 F	_____ F
12 13 15 16 17 .....	x 27 F	_____ F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 .....	x 29 F	_____ F
8 .....	x 32 F	_____ F
11 .....	x 35 F	_____ F
20 26 32 .....	x 38 F	_____ F

**PORT** (frais de port : 1 exemplaire : 5 F, 2 exemplaire : 10 F, 3 exemplaire : 13 F, 4 à 6 exemplaire : 20 F, 7 à 13 exemplaire : 28 F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15 F) • \_\_\_\_\_ F

**ABONNEMENT**..... \_\_\_\_\_ F  
**TOTAL**..... \_\_\_\_\_ F

Je vous règle par      Mandat      Chèque bancaire      Carte bleue

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_ Code : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
 N° de carte :      /      /      /      Expire le      /      /  
 Signature: \_\_\_\_\_ Je certifie être majeur à la date de la commande.

ENVOI SOUS PLI DISCRET. Chèque à l'ordre de la LIBRAIRIE IMPRESSIONS avec le bon de commande recopié ou faxé au 01 34 12 28 07  
 Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Engghien

# Études en ROSE

## LE REPOS DU GUERRIER

par Armas

En  
en en...  
tu vas  
déchirer  
mes...

PAUVRE C-OU  
AS DU AVOIR UNE  
PURE JOURNÉE:  
ALLEZ ENLEVE CES  
VÊTEMENTS MAL  
COMMODES.



PAULO?  
CHÉRI!  
COMMENT  
VA LE  
BOULOT?

COMME  
J'AVAIS ENVIE DE  
TE VOIR...! TU AIMES  
MA NUSSETTE? JE  
L'AI MISE EXPRES  
POUR TOI



J'AI LAISSÉ  
LES ENFANTS AUX  
GRANDS-PARENTS! TOUTE  
LA SOIRÉE EST À NOUS,  
AMOUR...



...À TES  
ORDRES, MON  
POUSSINÉ...

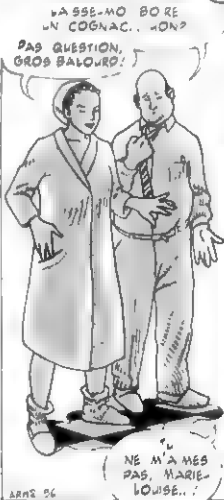


Oh...! AU  
AU AU! ET S TU  
M'APPORTES UNE  
BIÈRE, D'ABORD?  
ALORS, J'A LA  
PÈPE.





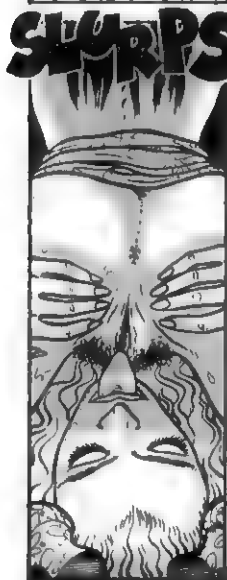


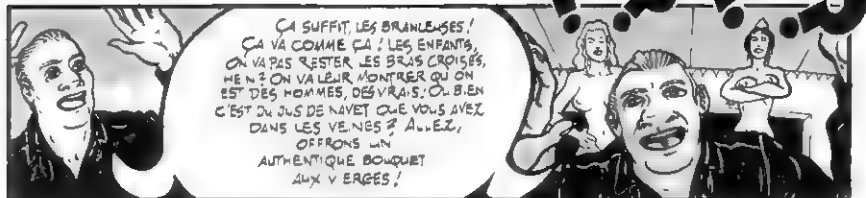












ÇA SUFFIT, LES BRANLEUSES!  
ÇA VA COMME ÇA ! LES ENFANTS,  
ON VA PAS RESTER LES BRAS CROISÉS,  
HEN ? ON VA LEUR MONTRER QU'ON  
EST DES HOMMES, DES VRAIS ! OÙ BIEN  
C'EST DU JUS DE NAVET QUE VOUS AVEZ  
DANS LES VEINES ? ALLEZ,  
OFFRONS UN  
AUTHENTIQUE BOUQUET  
AUX V'ERGES !



Ouais, mais com-  
me on n'a pas de fleurs,  
y a qu'à leur  
refiler nos  
« pistis » !

Ouais ! Le mien  
est pas loin  
d'exploser !

Regardez la tronche  
qu'elles tirent ! Elles  
ont déjà l'air  
beaucoup plus  
mêrressées !



Pas trop tôt !  
un peu plus et on  
s'annivairait un  
cimetière, ma  
parole !









# AAHHU..



PAS TROP TBT,  
MARTA...  
ÉCARTULATION  
COLLECTIVE...  
M'EST AVIS QU'ON  
A ÉPUISE LE  
SUJET.

J'ESPÈRE  
B.E.N...J'SUIS  
SUR LES  
GENOUX.

## UAGU.



ET  
MAINTENANT ?  
J'VEUX  
ENCORE DE  
L'AC' ON,  
MO !

OUI, MOI AUSS... ON  
POURRAIT FAIRE  
UNE SORTIE  
EN FORCE

Ouah Ouaf!  
OUAS...RÈVE...ONS  
TOUT LE  
QUARTIER.

ALÉZ ! ON SORT  
LES PÉTARDS...  
TOUT LE  
MONDE DANS  
LA RUE !



ILS SONT COM-  
PLÈTEMENT LOUS !  
À QUOI  
ILS  
JOIENT ?

À SONNER  
LES CLOCHE  
POUR FAIRE  
SAVOIR AUMEN  
DE ENTER QUI S  
ONT BRISÉ LA  
COLLE LES  
RABATILLES



## FFHHSSS..

### BANG

### BANG



C'EST COMME ÇA  
QUE JE T'A ME,  
PÉTO... JE VOIS  
QUE TU TE DÉBROU-  
LES AUSS BIEN AVEC  
LES PÉTARDS QU'AVEC  
TA QUEUE !

J'EN VEUX ENCORE,  
ENCORE, E'APRÈS !  
ON REPASSE  
UN COUP SUR  
LES  
SONNESSES  
OU EF OUF  
OUAF!

### BANG



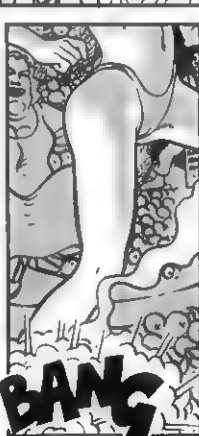
À É' A'NG QU'EST-CE QU  
SE PASSE C' ? IL SONT  
DEVENUS FOUS, ON PEUT  
PAS VOUS LA GÊNER SEULS  
UNE SECONDE TOS DE  
POC-ETROS !



Et to,  
PÉTO...NU  
NU AVEC  
CES... CES  
PÉTASSES



LA FERME,  
AMPAPO  
GROSSE VACHE !  
C'EST LA FÊTE !  
RIGOLONS, RIGOLONS !  
ON VA SE PRENDRE  
UNE DUTAN  
D'CASQUETTE !  
HA HA HA !



### BANG





ACCÉPTEZ  
LA  
CHARGE,  
J'É VOUS  
EN PRIÉ.

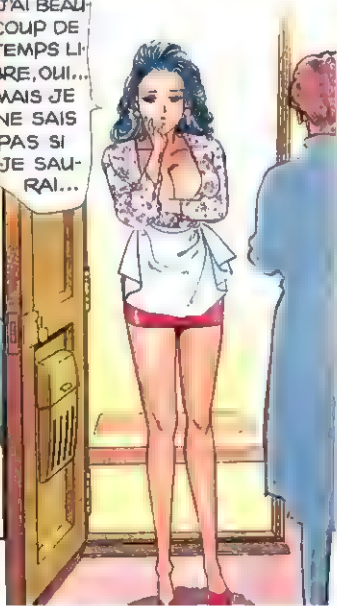


VOTRE  
MARI  
TRAVAILLE  
À L'EX-  
TÉRIEUR  
ET VOUS  
RESTEZ  
À LA  
MAISON.  
NON ?



ÇA NE VOUS  
DONNERA PAS  
BEAUCOUP DE  
TRAVAIL. VOUS  
AUREZ JUSTE  
À DISTRIBUER  
LES NOTES DE  
SERVICE ET À  
RECUEILLIR LES  
DONS ET LES  
COTISATIONS.

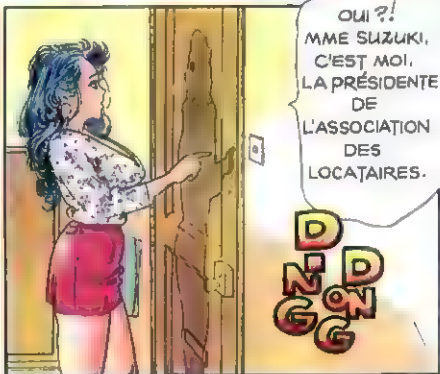
J'AI BEAU-  
COUP DE  
TEMPS LI-  
BRE, OUI...  
MAIS JE  
NE SAIS  
PAS SI  
JE SAU-  
RAI...



EN MOINS D'UN  
MOIS, ELLE SE  
RENDIT COMPTE  
QUE LE POSTE DE  
PRÉSIDENTE DE  
L'ASSOCIATION  
DES LOCATAIRES  
LUI DONNAIT UN  
TRAVAIL FOU...  
MAIS, UN BEAU  
JOUR...



ILS NE  
SONT PAS  
NON PLUS  
CHEZ EUX  
AUJOUR-  
D'HUI. ILS  
POURRAIENT  
AU MOINS  
VENIR M'AP-  
PORTER  
LEURS COTI-  
SATIONS



OUI ?!  
MME SUZUKI,  
C'EST MOI.  
LA PRÉSIDENTE  
DE  
L'ASSOCIATION  
DES  
LOCATAIRES.

D-D  
G-G  
G-G

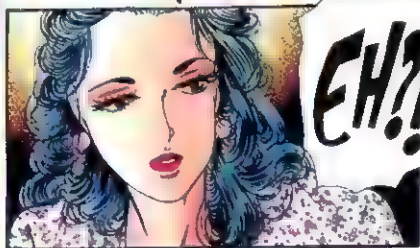


BON...  
ILS SONT  
SORTIS EN  
OUBLIANT  
DE FERMER  
LA PORTE  
À CLEF.

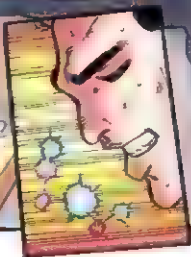
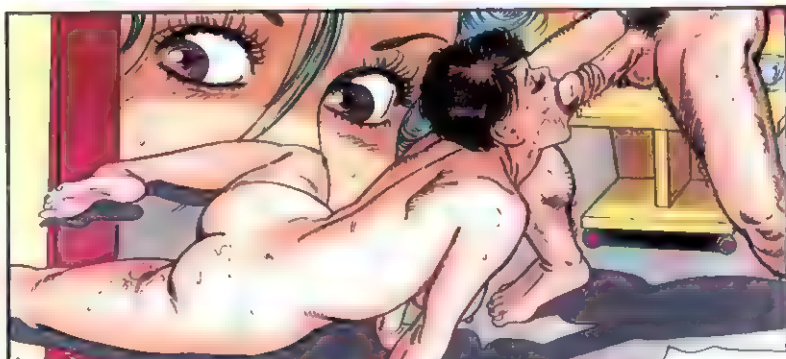
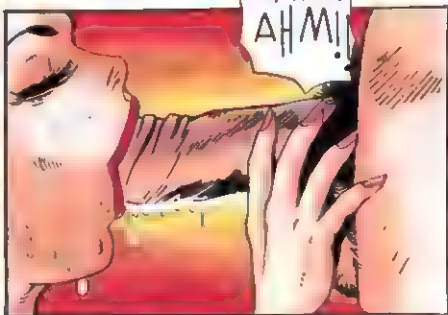
CLACK



MME  
SUZUKI,  
JE VIENS  
RECOU-  
VRER LES  
COTI-  
SATIONS.



EH?!



OUH,  
OOUUUH,  
MADAME...  
DANS  
QUEL ÉTAT  
VOUS ME  
METTEZ, //

METS-LA-  
MOI,  
DÉJÀ! SI MON  
MARI NOUS  
SURPREND,  
TU VAS VOIR  
DANS QUEL  
ÉTAT IL TE  
METTRA, LUI!!



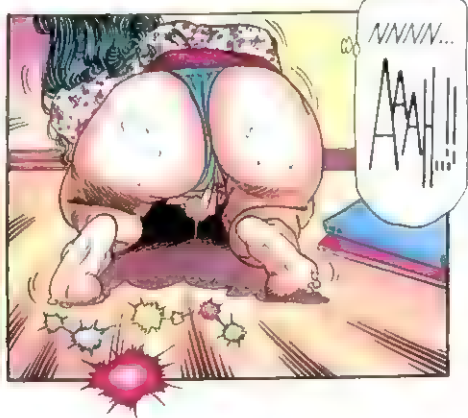
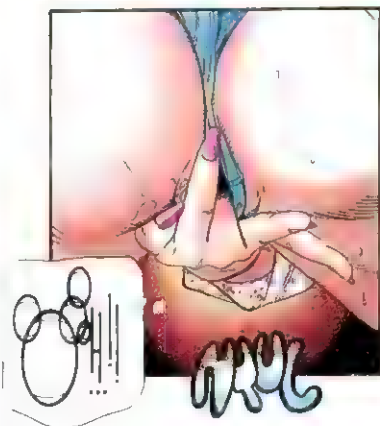
AH!!  
 J'EN  
 REVIENS  
 PAS!!  
 LA FEMME  
 DE M.  
 SUZUKI AVEC  
 LE MARI  
 DE MME  
 YAMAHA!!

LINE  
VRAIE  
MOTO,  
CES  
DEUX-  
LÀ...

OUAAH!

OUAAH!  
IN-  
CROYABLE  
!  
QUEL  
ENGINE!!!

UNE VERGE  
DE GROSSE  
CYLINDRÉE !!  
JE MOUILLE  
COMME UNE  
**FOLLE** /





EH?

ah...!!

MA...  
MADAME  
HIGUCHI...  
QUE FAITES-  
VOUS LÀ?

NON!!  
N'ENTREZ  
PAS.

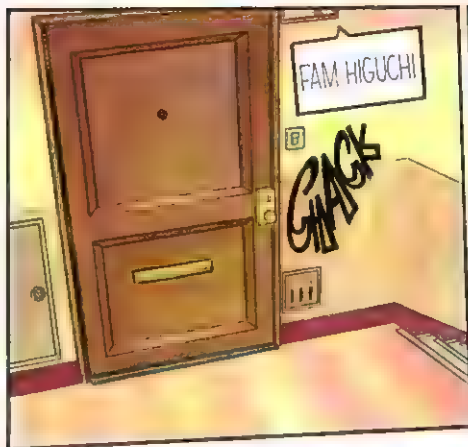
BLAM

HEIN?  
M-MAIS,  
MADAME  
...

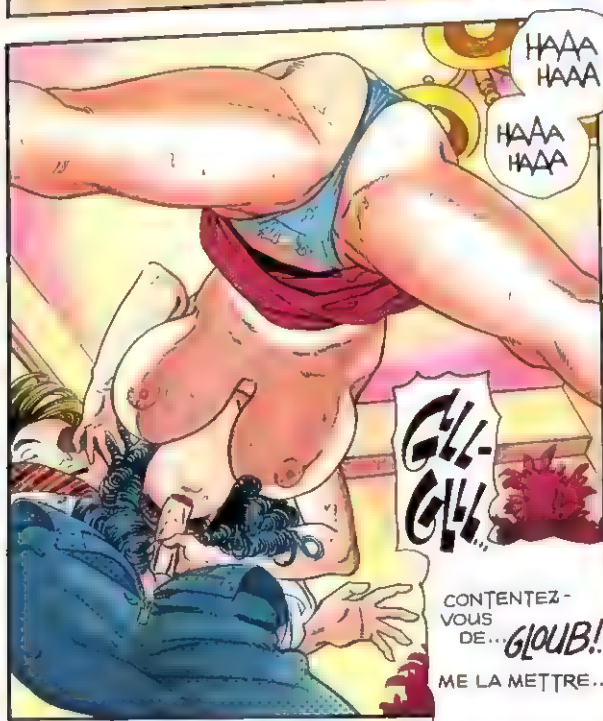
où...où  
ME  
CONDUISEZ-  
VOUS?  
ET MA  
FEMME...?

VENEZ  
CHEZ MOI!  
JE VOUS  
EXPLIQUE-  
RAI  
TOUT!





POURRIEZ-  
VOUS ME  
DIRE, À  
PRÉSENT  
CE QUE...  
**AAAAH!!**

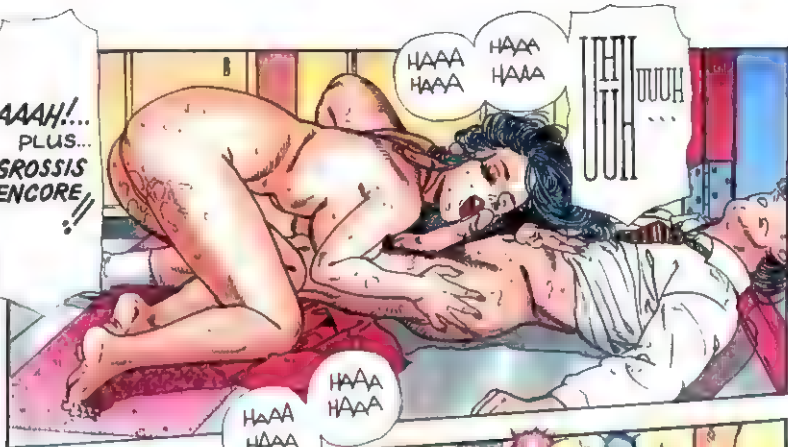


CONTENTEZ-  
VOUS  
DE... **GLOUB!**...  
ME LA METTRE...



**GLOUB!**

AAAH!...  
PLUS...  
GROSSIS  
ENCORE!!

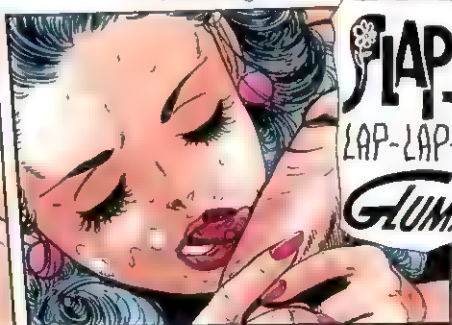
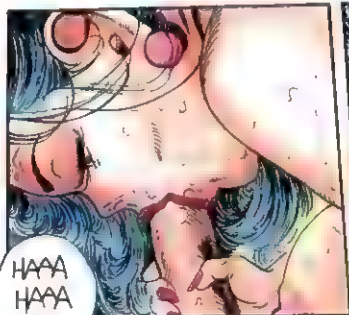


MERDE !  
CELLE DE  
M. YAMAHA  
EST DEUX  
FOIS  
PLUS  
GROSSE !



5-1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000

NON...  
RIEN !  
RIEN !



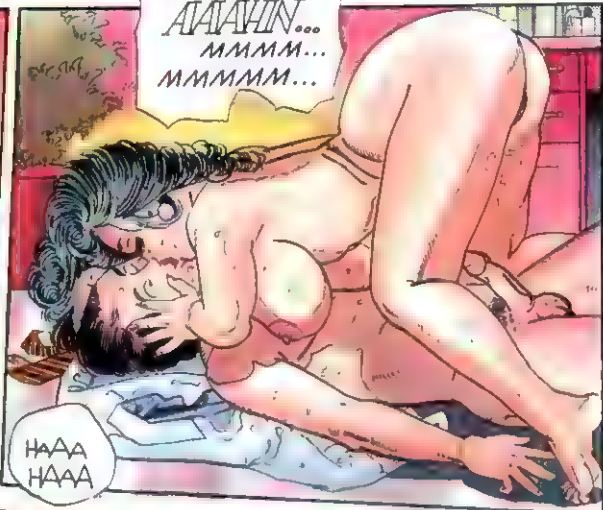
SIAP.  
LAP-LAP-  
GLUM...



J'SAIS  
PAS  
C'QUI  
S'PASSE.  
MAIS ÇA  
M'BOTTE  
...



AAAAVIN...  
MMMM...  
MMMMMM...



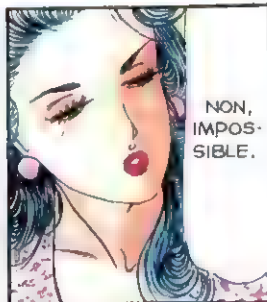
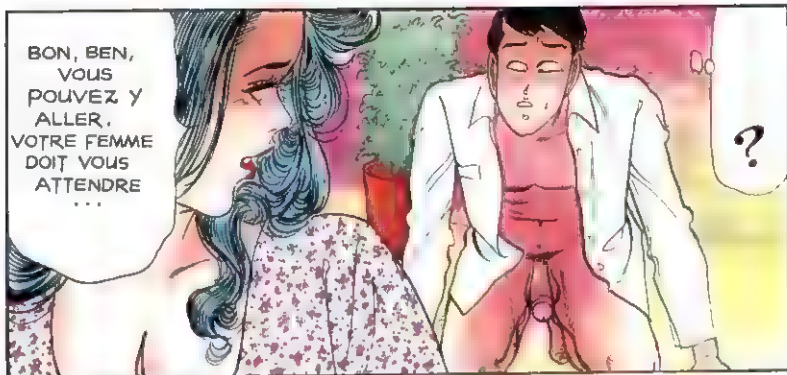
NNNN...  
TU ES BEAU,  
ON DIRAIT UN  
ACTEUR, ET TU  
AS DU STYLE,  
MAIS CETTE  
BISTOUQUETTE...

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

SI RIQUIQUI...  
SI TA FEMME  
TE TROMPE,  
TU L'AS  
BIEN  
MÉRITÉ...





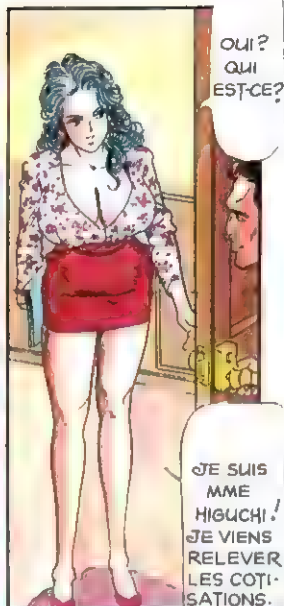


302  
**DING-DONG**



QUI ÇA  
PEUT  
BIEN ÊTRE,  
SI TARD ?  
VA  
VOIR.

?



OUI ?  
QUI  
EST-CE ?

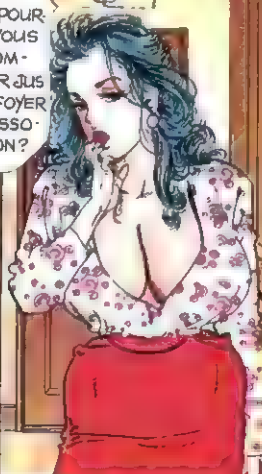
JE SUIS  
MME  
HIGUCHI !  
JE VIENS  
RELEVER  
LES COTISATIONS.



AH,  
BONNE  
NUIT,  
MME  
HIGUCHI  
...

MAIS...  
COMMENT  
ÇA ? J'AI  
DÉJÀ  
VERSÉ  
LA  
COTISA...

OUI, MAIS  
J'AI PAS LE  
COMPTE  
JUSTE. POUR  
RIEZ-VOUS  
W'ACCOM-  
PAGNER JUS  
QU'AU FOYER  
DE L'ASSO-  
CIATION ?



MAIN...  
MAIN-  
TENANT?  
IL EST  
TRÈS  
TARD.

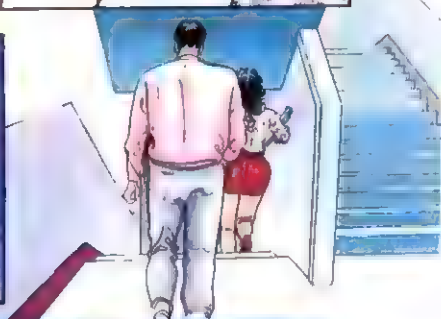
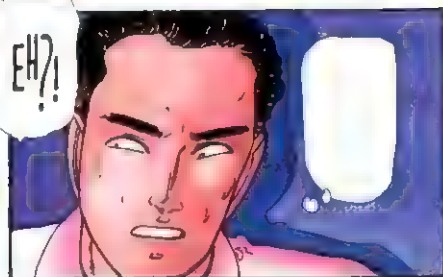


EN  
PLUS,  
J'Y CON-  
NAIS  
RIEN EN COMPTA-  
BILI-  
TÉ.

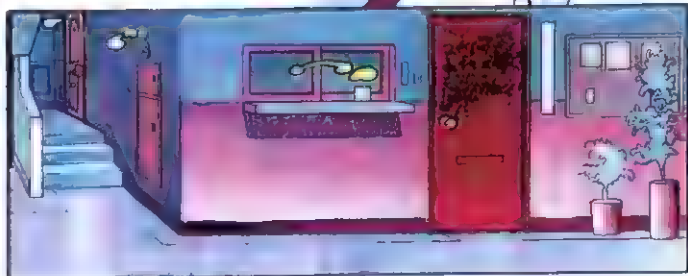
AH BON?  
JUSTE EN  
"CONS"  
ALORS...  
COMME  
CELUI  
DE  
MME  
SUZUKI!  
...



EH?!



FOYER  
DE  
L'ASSO-  
CIA-  
TION  
DES  
LOCA-  
TAI-  
RES





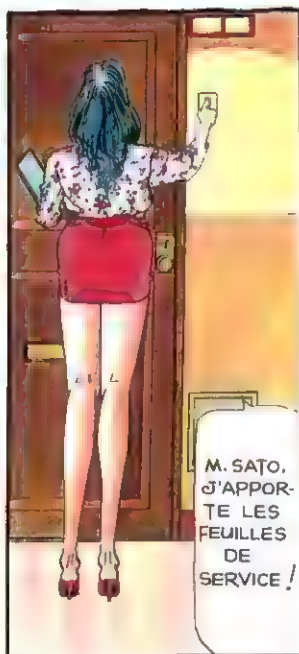
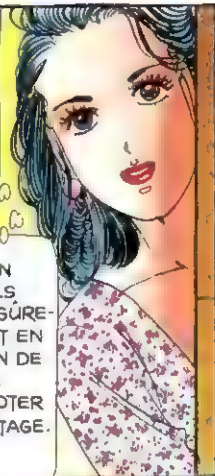


QUELQUES  
JOURS  
PLUS  
TARD...



HI, HI...  
ON DIRAIT  
QUE MME  
SATO  
EST DE  
SORTIE...

SON  
FILS  
EST SÛRE-  
MENT EN  
TRAIN DE  
SE  
TRIPOTER  
À L'ÉTAGE.



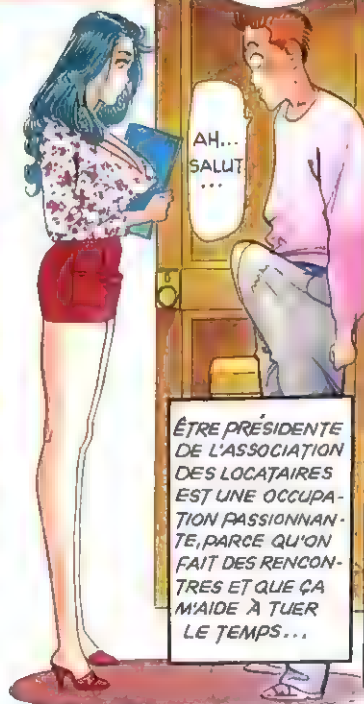
M. SATO.  
J'APPOR-  
TE LES  
FEUILLES  
DE  
SERVICE !

AH...  
SALUT  
...

ÊTRE PRÉSIDENTE  
DE L'ASSOCIATION  
DES LOCATAIRES  
EST UNE OCCUPA-  
TION PASSIONNAN-  
TE, PARCE QU'ON  
FAIT DES RENCON-  
TRES ET QUE ÇA  
M'AIDE À TUER  
LE TEMPS...

HOU, HOU,  
HOU...  
J'AI UNE  
FOURMI-  
LIÈRE DANS  
LA CULOTTE  
...ON LES  
CHASSE  
ENSEMBLE ?

...ET J'AI  
CONVAINCU  
TOUT LE  
MONDE DES  
MES APTI-  
TUDES EN  
LA MATIÈRE.





MELROSE  
**6969**  
PLEASURE  
TM

Rendez  
vous

"AHH MATT!  
JE N'A JAMAIS  
ENCORE RESSENT  
ÇA!"

"TU ES LA NOUVELE  
PLUS MALE QUE JE CONNAISS-  
SE! SEULE TON N°1 GENCE  
SURPASSE TA  
V RUTE!"

"J'AI RAI  
J'EN AI FER?  
OOH!"

LE REVUE K 55  
COMPLEXES ENOUEBIL"  
- "DE PRESENTER LES  
NOUVELLES DOULES DES  
JEUNES HEROS D'UNE  
VIGORE SANS QUELQUE N  
ETE PLENE DE POUTRE  
ET DE SCS VIGHOUX  
CONQUE PAR  
RAKEL  
ET DESSINEE PAR  
SERGIO!  
A POURRAIR TOUTE LA  
PLANETE."

"TOUS VOUS  
SS ATTENDENT  
LES EPISODES  
INEDITS  
A LA TELEVI-  
SION!"

ENFIN!

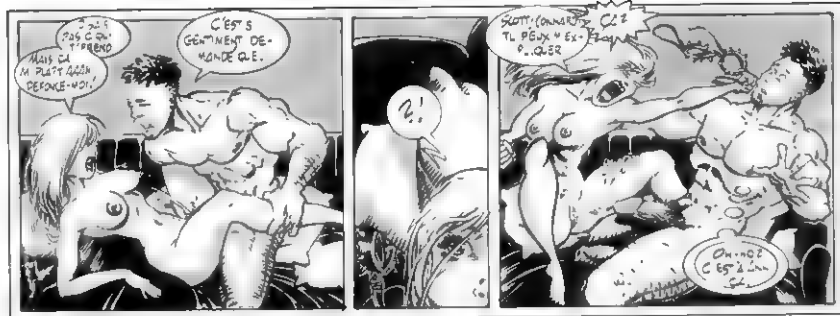
"TU TES QUE  
JE NE REVE PAS  
SVP!"

"COMME  
DES  
WENDY  
PRENDONS-NOUS!  
NOUS SOMMES TES  
ESCLAVES!"













## L'ANTRE DE LA TERREUR



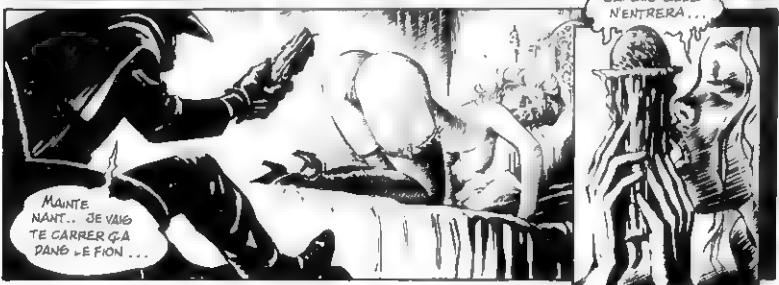
### Solano et Barreiro

#### Chapitre Onzième

Une fête très spéciale se déroule à ***l'Antre de la Terreur***. Fête à laquelle assistent quelques-unes des célébrités de l'époque : ***Sigmund Freud, Arthur Conan Doyle***, et même ***Sherlock Holmes*** et son inséparable ***Watson***. Tous ne sont pas venus pour le seul plaisir de jouir du très stimulant spectacle érotique du bordel, mais également pour rechercher des indices qui pourraient éventuellement les mettre sur la piste de la véritable identité de ***Jack l'Éventreur***, ce dernier ayant commis ses meurtres odieux dans les proches parages de l'établissement.

Ce dont personne parmi eux ne se doute, c'est que ce brave Jack sévit en ce moment même, pas bien loin de l'endroit où ils sont tous réunis...



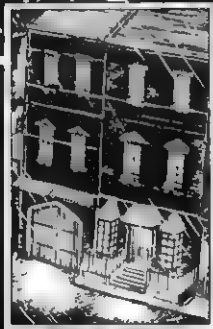












ET HOLMES PENSE QUE  
L'ÉVÉNEMENT N'EST AUTRE QUE  
MORIARTY.

PAS TOUT À FAIT,  
DR FRED WATSON  
CONFOND ET GROSSE  
MES THÉORIES  
À OUTHANCE



CE QU'EN  
RÉALITÉ J'AI SOU-  
TENU, C'EST QU'ÉTANT  
DENNÉ CE QUI SÉPARE  
LES CARACTÉRISTIQUES  
DES CRIMES DE L'ÉVÉ-  
NEMENT DE CEUX  
COMMISS PAR MO-  
RIARTY, ON NE  
SAURAIT À  
PRIORI ÉCARTER  
LA PARTICIPATION  
DE MORIARTY  
AUX PREMIERS.

J'E VOIS UN  
PSYCHOPATHE PARA-  
NOÏDE TEL QUE MORIARTY  
EST CAPABLE DE CRIMES  
QUI DIVERGENT  
FORT DE  
SES OBJECTIFS  
INITIAUX,  
DANS LE  
SEUL BUT DE  
CONFONDRÉ  
ET D'HUMILIER  
LES  
ENQUÊTEURS  
DE POLICE









AGATHA ! QUE FAIS TU ?

PARDONNE-MOI C'EST LA PROQUE.



Oooooohh





TE VOI, APRÊTE  
A SATISFAIRE LA CLIE-  
NTE DU SALON CHÈRE PER-  
SONNE NE DEVRA TE PÉNÉTRER  
PAR L'ORFICE INTERDIT

COM-  
BIEN DE  
TEMPS AVANT  
SON  
ARRIVÉE ?

MOINS DE  
TRENTE MI-  
NUTES MÂTRE

LA  
MINETTE  
EST  
HABILLÉE







# PREMIÈRE, prise

— Tout est prêt ? J'aimerais enfin voir ce décor... Et ces éclairages ! Trop forts ! Cette scène est essentielle, je veux que tout soit au point ! Et du silence, de la concentration ! Le nouveau ! Oh diable est passé le petit jeune ?

Mon tour était venu. Je me suis levé.

Je suis là.

— Bon, jeune homme, étant le metteur en scène, je vais t'expliquer ce que j'exige exactement de toi. Tu es le chéri de la demoiselle, et la scène va donc se dérouler au lit. Vous allez faire semblant de faire l'amour. Je veux de la passion, de la fougue, du désir, une scène d'une grande intensité érotique. Vous serez nus, bien sûr, mais un drap recouvrira vos corps. Mais, même ainsi, je veux que par vos mouvements, vos gemissements, tout ce vous voudrez, vous me convainquez que vous êtes bel et bien en train de faire l'amour. OK ?

OK ! Je peux poser une question, demandai-je.

Oui. Bien entendu.

— Qui sera ma partenaire ?

— Oh, j'oubliais de vous présenter, Vicky, cria-t-il. Vicky ? Tu es prête ?

Vicky apparut entre les caméras. Vêtue d'un tailleur blanc moulant, au travers duquel on distinguait la forme de son soutien gorge et les ourlets de sa petite culotte. Le plus frappant, c'était ses seins, dressés et parfaits, faits au moule. Ses fesses, enroulées à chacun de ses pas, attachées à sa taille de guêpe, étroite et déliée. Quand elle arriva à ma hauteur, ses lèvres pulpeuses

— C'est toi, le nouveau ?, m'avait-elle dit en me fixant droit dans les yeux ?

— Euh, oui !

— Enchantée. Moi, c'est Vicky.

— Allons, les enfants, on tourne ! Allez, déshabillons-nous et mettons-nous au lit. Je veux commencer la scène ici.

Je remarquai que je m'étais mis à bander. Sacrement fort. Je n'ai jamais eu plus honte d'avoir une érection qu'à cet instant. Je me déshabillai à toute allure pour qu'on ne se rende compte de rien, et je me fourrai sous les draps de lit du décor en attendant Vicky.

Elle entreprit de se déshabiller de pied en cap. Elle faisait ça lentement, sournoisement, en me jetant des regards en biais. Elle éplucha sa robe avec une infinie délicatesse et moi, à chaque bout de tissu qu'elle ôtait, je bandais un peu plus farouchement.

Lorsqu'elle fut totalement nue, ce fut encore bien pire. L'espace d'une seconde, j'ai bien cru que ma queue allait exploser si ça continuait à ce train. Vicky s'allongea alors dans le lit, tout contre moi.

— Prêts, les enfants ? On va commencer ? Silence, on tourne !

— PRISE UN ! ACTION ! cria quelqu'un.

Je me jetai sur Vicky et me mis à baiser sa bouche avec impétuosité. Mais elle préféra prendre ma tête à deux mains pour la guider vers ses seins et m'inciter à lécher ses mamelons.

Sur ce, alors que je profitais de la situation, tétant goulument ses deux seins, je constatai avec stupeur qu'elle palpitait mon pénis — plus raide que jamais ! —, de la main. J'en suis resté abasourdi mais, au beau milieu de la scène, il n'y avait strictement rien que je puisse faire. J'ai donc continué de lécher et de malaxer fougueusement ses deux seins.

Mais, derechef, elle me prit de court. Maman avait guidé mon

membre vers sa fente et l'y avait légèrement introduit. Mon gland put constater, dès son entrée, qu'elle était trempée comme une soupe. Elle aussi était très excitée, et exigeait que je lui fasse l'amour.

J'étais totalement sidéré ; je suis resté comme pétrifié. De sorte qu'elle cambra les reins, se hissa un peu plus haut sur ses fesses, ouvrit un peu plus les cuisses et enfonça un peu plus profondément mon pénis en elle, entre les parois ruisselantes de son vagin.

C'est à cet instant qu'elle commença à gémir, en remuant tout doucement. J'allais jouir, je n'en pouvais plus, plus moyen de me retenir, si bien que je me suis mis à bouger moi aussi, en suivant son rythme. Ma queue s'est enfoncée toute entière en elle et mon plaisir allait croissant. Je sentais sur toute la longueur de mon membre la chaleur humide du vagin de Vicky et, à chacun de mes coups de reins, j'accélérais un peu le mouvement.

Je la voyais qui se convulsait, accrochée au montant du lit. Ses seins nus vibraient et tremblaient à chacun de mes coups de bélier. Puis, elle parut sur le point d'atteindre l'orgasme. Ses gemissements gagnèrent en intensité et elle se cramponna à mon cou. Un frisson me parcourut l'échine et, immédiatement après, j'explosai.

Arrosant de mon foutre les entrailles de Vicky.

Notre chevauchée prit fin. Nous nous embrassâmes sur la bouche.

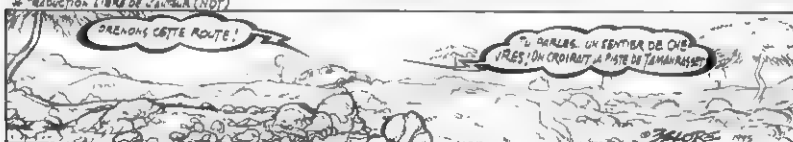
— COUPEZ ! Cette prise suffira. C'était magnifique, je n'en reviens pas moi-même. Vous avez été sublimes ! Si vivants, si réels, qu'on aurait presque cru que c'était pour de bon. A la bonne heure ! Je ne peux que vous féliciter de cet ouvrage bien fait, les enfants !



# LOLITA « L'ORANGES DU MAROC »

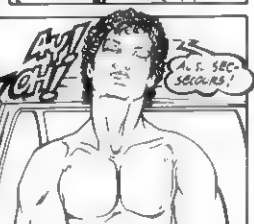
07/10 1995



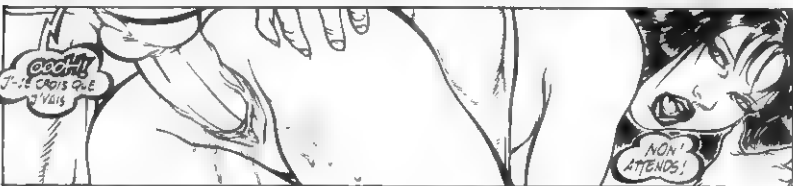


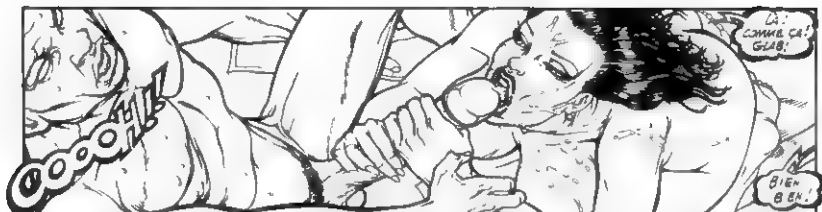




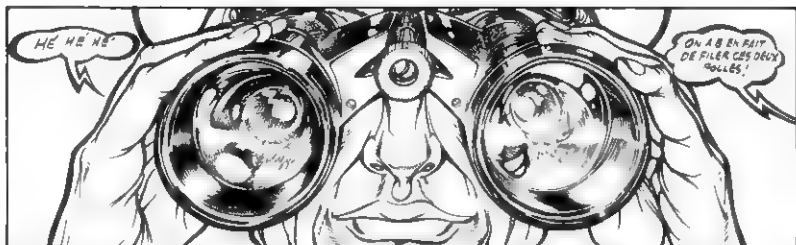














**4444H!!**  
**? ? ? ? !!**



F. I. M.

© 340RE  
1995  
1996

# MILWAUKEE



## Ferocius

### *Chapitre Sixième*

**Milwaukee** a fait connaissance avec la jeune dame nommée **Mirna Seastorm**. Celle-ci lui avoue qu'elle sait parfaitement qui il est : elle connaît son identité secrète depuis l'instant où ils se sont rencontrés.

Dans la mesure où Milwaukee est considéré comme déserteur dans son propre pays, accepter le marché que Mirna lui propose fait parfaitement son affaire : elle témoignera en sa faveur pour qu'il puisse rentrer aux USA sans problèmes, à condition qu'en échange il l'aide à faire passer la frontière en fraude à ses domestiques indigènes, car les Japonais se préparent à une très prochaine invasion du Pacifique et il devient urgent de fuir. Il accepte donc et, quelques jours plus tard, se retrouve à bord d'un yacht qui fait voile vers les States, et se lie encore plus "intimement" avec la belle Mirna...



JE SUIS  
ANÉANTI.

VIENS.  
ON VEUT  
JOUER



J'AI ENVIE DE BEN. SON  
PENCHÉ EST SI TENDRE ET SI  
FRÊLE, JUSTE CE QU'IL FAUT  
POUR STIMULER MON ANUS SES  
TESTICULES FÉCONDES ET SON  
EXTRÊME JEUNESSE EN FONT  
UNE MITRAILLE À FOUTRE



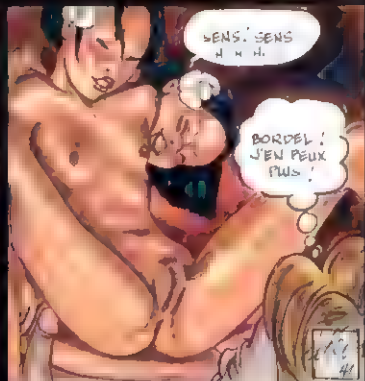
MON VULVE SE JARDE ET SE PREND ET  
DEVIENT TOUT ROUGE DE SANG ET DE  
SUJ. J'AI UN BURNÉ À MES  
ORFÈVRES



J'AI LE CUL EN MARMELADE ET  
LE VAGIN EN DOLÉRIE. JE PRÉFÈRE QU'IL  
MEULE DANS LA GORGE. CELA ME LE  
FECIT À L'ORIGINE



ALORS QU'IL AVEZ ERECH. ELLES SONT VIEUSES  
ET DURANTES. ELLES S'ENNUIENT LA VULVE D'UN  
SANG. POUR CRÉER UNE AMBIANCE EN UNE  
PULSATION LIBREMENT EN TOUTE



SENS. SENS  
N N H.

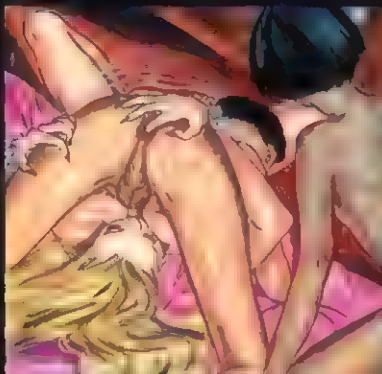
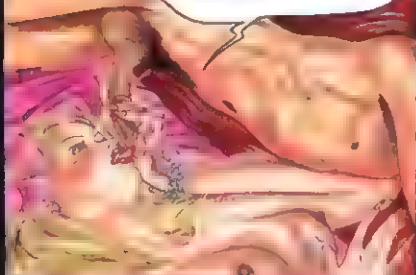
BORDEL !  
J'EN PEUX  
PLUS.



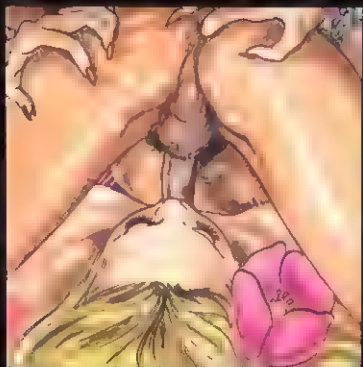
AVEC MIRNA LE SEXE EST TOUJOURS FEVERS  
JE DENS QUE JE VAIS M'ENGLOUTIR DANS UN  
TOURBILLON DE VICE ET DE DEPRAVATION



SNIFF' AAN' OJIM.  
OFFRE MUI LES EFFLUVES  
PUISSANTES DE TA GLANDE  
SECRETE, Ô CHBRE BRILANT !

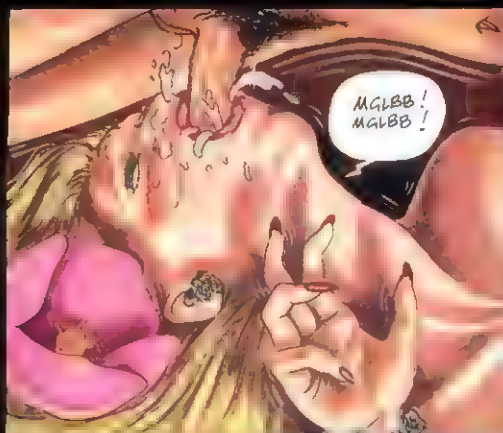


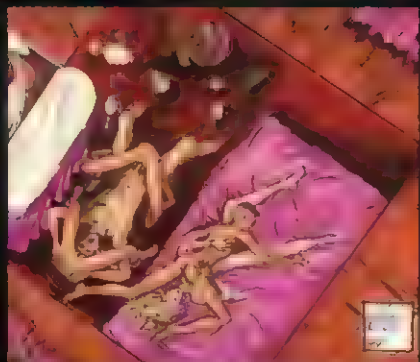
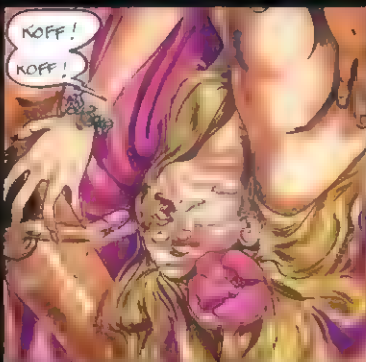
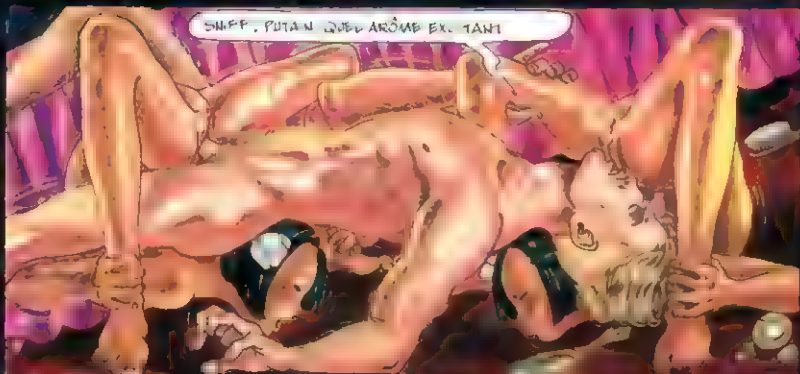
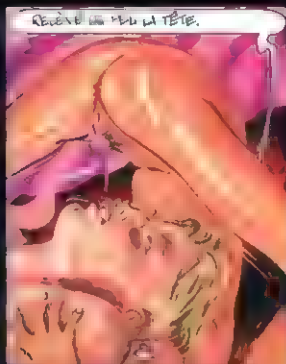
MILBB.  
MILBB.  
MGLVB.

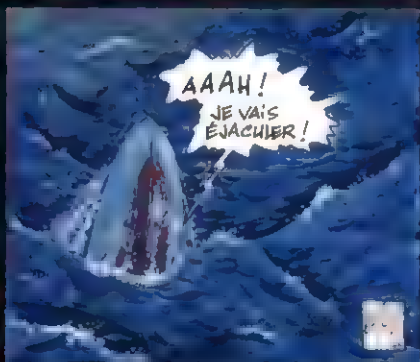
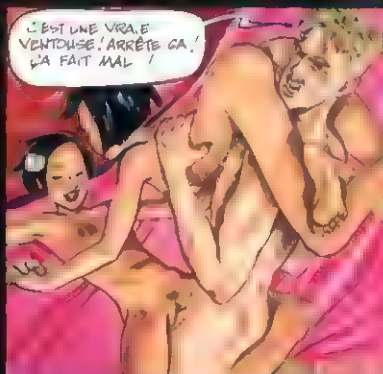
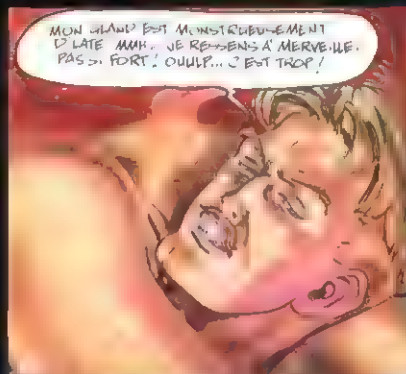


AAN' MADAME.  
JE VAIS OUIR DANS  
VOTRE GORGE

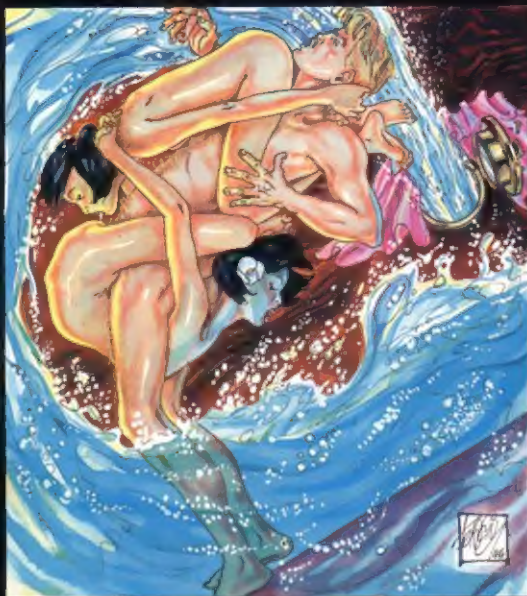








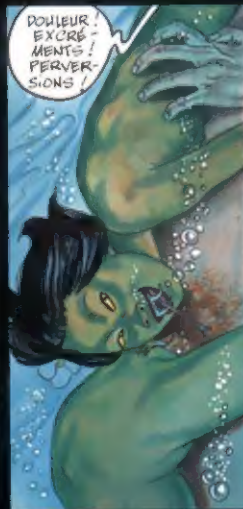




ON COULE !



LÂCHEZ-MOI !  
SANGSUES !  
GLOUP !



DOULEUR !  
EXCRÉ-  
MENTS !  
PERVER-  
SIONS !



CE SONT DES DÉMONS !  
ELLES VEULENT ME RENDRE À  
LA MER ! NA TAITIN FONG AVAIT  
RAISON ! L'INCANTATION !  
JE M'EN SOUVIENS BIEN !

LA PRIÈRE DE SAINTE EUPHRASIE !! SI SUMO BACUUM ABBATISAB, FLAGELABO TE ! EXI EXI D'ABOI !







HÉ OUI, UN CANOT PNEUMATIQUE, DEUX RAMES, UNE POCHÉ DE VINYLE POUR FILTRER L'EAU DE MER, ET LES TÉNÉBREES.



IL DÉRIVA DIEU SAIT COMBIEN DE TEMPS.







BD ADULTES  
RETROUVEZ LE MEILLEUR DE  
LA BANDE DESSINEE  
POUR ADULTES **P3AK**

